

# Groupe Mauritanien pour la Prêche et le Jihad

## **La thèse de l'objectif extérieur**

*Les salafistes mauritaniens qui ont créé en 2000, une organisation jihadiste dénommée "le Groupe Mauritanien pour la Prêche et le Jihad", se sont défendus au cours de leurs auditions d'avoir eu l'intention de commettre quoi que ce soit sur le territoire national.*

*Selon ses dirigeants (Mahfoudh Ould Idoumou, Ahmed Ould El Kory, et Ahmed Mezid Ould Abdel Hagh), l'organisation aurait été créée uniquement pour combattre les envahisseurs des pays musulmans (Irak, Afghanistan, Tchétchénie). D'ailleurs a précisé l'un des Emirs de l'Organisation "quand des jeunes avaient décidés de rejoindre les camps du GSPC en Algérie nous ne le leur avons déconseillé, parce que ce groupe (le GSPC) est violent".*

*Et de 2000 jusqu'en 2005, ce groupe dont l'existence n'a pas été révélée lors des multiples affaires des islamistes qui ont défrayé la chronique depuis mai 2003, et qui se présente comme jihadiste, n'aura commis que trois actions dont le vol sous la menace d'une arme d'une Toyota Prado appartenant à l'ONG américaine World vision. Une opération menée par un trio dirigé par un insaisissable "Ahmed Al Ghalghami", le responsable de la sécurité et de la documentation du Groupe Mauritanien pour la Prêche et le Jihad.*

# Groupe Mauritanien pour la Prêche et le Jihad

## La thèse de l'objectif extérieur

Les salafistes mauritaniens qui ont créé en 2000, une organisation jihadiste dénommée "le Groupe Mauritanien pour la Prêche et le Jihad", se sont défendus au cours de leurs auditions d'avoir eu l'intention de commettre quoi que ce soit sur le territoire national.

Selon ses dirigeants (Mahfoudh Ould Idoumou, Ahmed Ould El Kory, et Ahmed Mezid Ould Abdel Hagh), l'organisation aurait été créée uniquement pour combattre les envahisseurs des pays musulmans (Irak, Afghanistan, Tchétchénie). D'ailleurs a précisé l'un des Emirs de l'Organisation "quand des jeunes avaient décidés de rejoindre les camps du GSPC en Algérie nous ne le leur avons déconseillé, parce que ce groupe (le GSPC) est violent".

Et de 2000 jusqu'en 2005, ce groupe dont l'existence n'a pas été révélée lors des multiples affaires des islamistes qui ont défrayé la chronique depuis mai 2003, et qui se présente comme jihadiste, n'aura commis que trois actions dont le vol sous la menace d'une arme d'une Toyota Prado appartenant à l'ONG américaine World vision. Une opération menée par un trio dirigé par un insaisissable "Ahmed Al Ghalghami", le responsable de la sécurité et de la documentation du Groupe Mauritanien pour la Prêche et le Jihad.

En pur salafiste l'un des dirigeants de l'organisation qui aurait supervisé l'opération dira aux enquêteurs n'avoir ainsi commis aucun délit, car le véhicule volé à World Vision appartenait à des "Koufars" et que néanmoins, ses instructions étaient de ne faire couler aucune goutte de sang, durant l'opération. Comprenez qui pourra !

Autres délits au passif de l'organisation, l'hébergement de salafistes tunisiens, algériens et libyens auxquels l'organisation salafiste mauritanienne fournira des passeports maliens pour leur permettre de rejoindre leurs organisations : Le GSPC algérien et le GCIL libyen.

Il semble évident que l'objectif visé par les salafistes mauritaniens dans l'établissement

des liens avec ces organisations jihadistes maghrébines au nom de la convergence idéologique, était l'instauration d'un capital de confiance. Et ce sont ces liens et cette convergence idéologique qui ont vraisemblablement joué un rôle important dans l'acceptation par le GSPC algérien dans ses rangs, d'une vingtaine de salafistes mauritaniens. Une dizaine de ces "stagiaires" sont revenus au pays dont sept se feront arrêter tandis que trois courent toujours. Et elle est troublante la certitude des survivants de l'attaque de Lemgheiti. Dans la soirée précédant l'attaque, c'était des individus parlant le Hassaniya (Mauritaniens, Sahraouis ou Maures du Mali ?) qui étaient passés par l'unité militaire arguant une panne de leur véhicule. Jouaient-ils le rôle d'éclaireurs ? Une thèse très plausible.

Une autre réalité est également inquiétante le GSPC et c'est lui qui le dit, a voulu par l'attaque venger ses "frères" arrêtés en Mauritanie. Enfin et autre révélation de l'enquête, les milieux salafistes mauritaniens n'ont pas que des relations au niveau sous régional. Les flux financiers envoyés par des personnalités jihadistes saoudiennes au profit des jihadistes mauritaniens semblaient constituer l'unique ressource de l'organisation. Et ce, dans l'objectif de recruter des combattants mauritaniens pour aller se battre en Irak. Les jihadistes mauritaniens étaient prêts, et attendaient un feu vert qui n'était pas venu, dira l'un d'eux.

En réalité si on se limite aux révélations de l'enquête, et en dépit de l'enlèvement d'un véhicule sous la menace d'arme et de l'hébergement de salafistes étrangers, nos salafistes à nous, étaient plutôt tournés vers l'extérieur. D'ailleurs de la prison civile de Nouakchott, les principaux dirigeants du Groupe Mauritanien pour la Prêche et le Jihad ont rejoint l'élan patriotique suscité par l'agression de Lemgheiti et condamné, eux aussi, l'attaque. Les salafistes mauritaniens veulent coûte que coûte faire croire que leurs objectifs sont extérieurs à la Mauritanie.

IOM

## Un membre présumé du GSPC transféré de Zouerate à Nouakchott

C'est à Zouerate qu'un algérien qui répondrait au nom de "Ismaël Issa" a été arrêté après avoir refusé de s'arrêter à un poste de contrôle. L'algérien qui serait en possession d'une arme automatique selon des sources sécuritaires a été arrêté dans la ville de Zouerate où il était venu en compagnie de son épouse de nationalité malienne. Les autorités régionales du Tiris

Zemmour le suspectent d'appartenance au GSPC. A souligner qu'un avion militaire l'a transféré la journée du vendredi à Nouakchott et l'a remis à la disposition de la Police. D'autres sources ont évoqué qu'une confrontation entre lui et des salafistes accusés d'appartenir au Groupe Mauritanien pour la Prêche et le Jihad a déjà eu lieu.

### De la prison civile

## Un salafiste condamné et lance un appel

Ahmed Mezid Ould Abdel Hagh le salafiste mauritanien qui a longtemps séjourné en Afghanistan et qui est placé en détention à la prison civile de Nouakchott après avoir été accusé d'être l'idéologue du Groupe Mauritanien pour la Prêche et le Jihad (GMPJ) vient à partir de la prison civile de rendre public une lettre rédigée de sa main le 15 juin 2005, dans laquelle il déclare avoir été affligé en apprenant l'attaque

de Lemgheiti, qu'il a condamné avant de présenter ses condoléances aux familles des victimes et de souhaiter un prompt rétablissement aux blessés. Et Ould Abdel Hagh de se présenter comme victime de l'arbitraire et de demander aux partis politiques et aux organisations de collaborer et de s'entraider pour faire face à l'arbitraire, pour que "ce pays puisse jouir de la sécurité, de la justice et de la stabilité".